

A propos d'Holly Moon :
Le conte qui parle d'elle !



Crise en t'M

Il était une fois une forêt enchantée. Dans cette forêt vivait une lutine prénommée Solea. Comment vous la décrire ? Déjà sa taille : haute disons comme environ... huit pommes. Ses yeux : bleu canard. Ses cheveux : couleur de feu. Sur sa tête, un chapeau-caméléon qui changeait de couleur pour s'assortir à ses habits. Et oui, mademoiselle était une coquette ! Ah et puis elle avait un pouvoir magique : celui d'inoculer le virus de l'amour. Comment ? Vous ne savez pas ce que veut dire « inoculer » ? Et bien tout simplement injecter dans l'œil de quelqu'un une potion miracle confectionnée avec tout un tas d'ingrédients secrets. Mais attention, pas dans n'importe quel œil. Le gauche. Celui du cœur.

Il était une deuxième fois un bois dormant. Pas une forêt enchantée mais un bois qui avait décidé de se mettre en veille et de se plonger dans un profond sommeil. Dans ce bois dormait une deuxième lutine qui s'appelait quant à elle Luna. Elle non plus n'était pas bien grande. Elle avait des cheveux couleur jaune paille et des yeux bleu nuit. Son chapeau-caméléon changeait de couleur en fonction de ses états d'âme. Bien évidemment, comme elle dormait, elle portait toujours son pyjama blanc. Ce dernier était maculé de « touspetitsminuscules », grains de poussière d'ange quasiment invisibles à l'œil nu.

Il était enfin une troisième fois, la bonne cette fois, une ville sur la côte d'Azur - ou celle d'Adam, je sais plus. C'est dans cette ville que deux êtres se rencontrèrent - Dieu sait comment, mais heureusement moi aussi ! - et s'aimèrent. Bon. Jusque-là me direz-vous, quels rapports entre les trois fois ? Mais laissez-moi poursuivre s'il vous plaît.

Donc Sun B., charmant jeune homme de 33 ans, vivait dans un deux pièces sympa à Hipocrit-City. Tous les jours il allait à la pêche au minuscule et il ramenait parfois quelques uns de ces êtres tout petits que l'on peut soit pêcher à la ligne lorsque l'aube se lève, soit pêcher au filet lorsque le soleil se couche. Sun préférait y aller en pleine nuit avec son masque vénitien et son tuba sicilien. Mais c'est l'ange masqué Marina qui lui offrit sa plus belle prise. En tirant, non pas des flèches mais des boules de feu Faux-Laid, elle lui permit de rencontrer Holly Moon, une Lempicka de 15 ans. Celle-ci vivait avec son père Charles dans une petite maison près d'Hipocrit-City. Ils tenaient ensemble « La Cruche Locale » où ils vendaient surtout du miel et des myrtilles. Par une belle nuit sans étoiles, Holly se promenait au bord de l'eau quand, l'espace d'un éclair, elle crut voir un beau minet. Marina avait fait sa boule. Sun en resta bouche baba devant l'air cool de la lolita. Je vous passe tout le tintouin des premiers émois : baise-main, baise-cou, baise-bouche et...

STOP ! C'est un conte pour enfants, non ? Parce que si c'est ça il faut mettre un petit triangle en bas de la page et du coup moi mon histoire je la transpose aux Bermudes ! Non ? Bon alors je continue.

C'est alors qu'ils se marièrent et, un beau matin d'Avril, la jolie Holly prit un drôle de coup de soleil. Elle se retrouva alors avec deux cloques... à l'âme. Mademoiselle Moon, qui entre-temps était devenue Madame B., ne put cacher longtemps qu'elle était pleine. Les futurs parents laissèrent éclater leur joie. Mais leur bonheur tout neuf devait être hélas de courte durée...

En effet, depuis la nuit des temps, le Père Noé revenait tous les ans et changeait l'amour en haine, la gentillesse en méchanceté, la sincérité en hypocrisie, le bonheur en malheur... Nous étions au mois de Décembre de l'an 2993. La neige avait étendu son grand manteau blanc et c'était justement l'horrible nuit de Noé. La pêche était terminée et Sun venait de rentrer chez lui. Il s'adressa à Holly :

« On a annoncé un déluge pour cette nuit. Tu te souviens de celui qui a ravagé la ville il y a sept ans ?

Assise au coin du feu et perdue dans ses pensées, cette dernière tarda à répondre :

- Non. Je sais juste par papa que c'est cette nuit-là qu'a disparu ma mère.

Soudain, Holly fut prise d'une terrible douleur et se mit à crier :

-Je perds les eaux Sun, vite, fais quelque chose... ».

Sun, complètement affolé, courut à la Cruche Locale chercher son beau-père. Peut-être que lui saurait quoi faire. Entre temps, un vent violent s'était levé et des trombes d'eau s'étaient abattues sur la ville. Le tonnerre gronda et la foudre frappa le toit de l'épicerie dans un bruit effroyable. Le niveau de l'eau continuait de grimper à une vitesse vertigineuse. Sun avait mis son masque et son tuba. Il nageait plus qu'il ne marchait à présent. Il parvint tant bien que mal à revenir sur ses pas. Il se retrouva dans son salon qui était complètement dévasté. Tout comme le reste de la maison d'ailleurs. Et Holly avait disparu...

A l'aube, le silence avait remplacé les grondements du tonnerre. La ville semblait déserte. Petit à petit quelques personnes s'étaient risquées à sortir de leurs abris de fortune. Tous se désolaient devant les ruines de leurs habitations. Charles se lamentait lui aussi. Mais pas parce que sa « Cruche » était cassée. L'eau semblait en effet avoir emporté avec elle sa fille et son beau-fils. Mais elle avait laissé quelque chose... Ou plutôt quelqu'un. Le vieil homme avait entendu des pleurs d'enfant.

Il souleva des montagnes de débris et finit par trouver un nouveau-né emmitoufflé dans un tissu de satin moiré. La pluie avait laissé la place au beau temps et derrière l'arc-en-ciel pointaient les rayons du soleil. Il décida d'appeler l'enfant Solea.

La petite fille grandit, élevée par son grand-père. Et lorsque l'heure fut venue pour lui de mourir, il l'appela à son chevet et lui confia une clé de forme étrange.

Solea était âgée de quatre ans et elle se retrouvait toute seule. Elle fut envoyée dans un orphelinat situé en plein cœur de la forêt enchantée. Elle y découvrit tout un tas de petits animaux qui devinrent ses seuls véritables amis. Il faut dire qu'elle se sentait différente des autres enfants à cause de ses pouvoirs qui grandissaient avec elle. Mais pour l'instant elle ne savait pas trop les maîtriser ni à quoi ils pouvaient bien servir. Elle savait par contre que c'était un certain Faux-Laid qui les lui avait transmis. Encore trois années s'écoulèrent. Jusqu'à ce qu'un beau monsieur vienne la chercher. Il lui dit s'appeler Sun et être son père. Il lui parla de sa mère qui avait disparu la nuit de sa naissance.

Il était accompagné par Marina qui s'adressa à Solea :

« J'ai cherché ton père pendant des lunes Solea. J'ai même failli me résigner à croire qu'il avait péri dans le déluge de 93.

- Quel déluge ?

- Celui qui a dévasté Hipocrit-City la nuit où tu es née Solea. Ton grand-père ne t'en a pas parlé ?

- Non. Babo m'a toujours dit que mes parents faisaient un voyage d'amoureux et qu'ils allaient bientôt revenir me chercher. Sauf que là, moi j'ai 7 ans maintenant et je pense bien que la lune de miel doit être finie depuis longtemps ! ».

Sun ne pouvait s'empêcher de penser à Holly. Durant la fameuse nuit, il l'avait cherchée partout. Jusqu'à l'épuisement. Puis son corps avait longtemps dérivé en pleine Mer Noire avant d'échouer sur l'île des Gauchers. Le médecin local avait diagnostiqué une maladie anachronique : la maladie d'amour... Incurable ! Marina, qui avait provoqué leur rencontre, se sentait responsable de l'état de Sun et s'était juré de tout faire pour les réunir à nouveau. Elle lui avait tout expliqué et s'appêtait à raconter l'histoire à Solea lorsque Sun l'arrêta :

« Oh, la pipelette ! Tu ne vois pas que tu nous soûles là ! Prends le temps de respirer entre deux phrases et surtout plutôt que de se perdre en discours inutiles je serais assez pour mettre les voiles en direction de ce foutu bois dormant. On a du pain sur la planche, les filles.

Alors les bavardages, on les garde pour la fin de l'histoire, dans la partie morale par exemple. Là, on est dans le développement, dans l'action quoi ! C'est une affaire d'homme ! ».

Marina savait tout de cette histoire. Le Père Noé, voulant assurer sa descendance, avait choisi Holly pour qu'elle soit la mère de ses enfants. Cela lui permettait de briser au passage un couple heureux. Par contre, il ne savait pas que la jeune femme était enceinte. Enfin, il l'avait enlevée juste après la naissance de Solea. Mais dans le ventre de la jeune fille, il y avait l'autre lutine Luna, sœur jumelle de...

« Ooooh, mademoiselle l'apprenti-raconteuse de conte ! J'ai déjà assez à faire avec Marina. Si vous aussi vous vous y mettez, on s'en sort plus là !!! ».

!!??!!! C'est Sun qui vient de me houspiller là non ? Bien. Il est un rien susceptible lui, vous ne trouvez pas ? Je sens qu'il va lui arriver des bricoles sur le chemin... Bon, disons que je lui pardonne pour cette fois. Mais il est sur un siège éjectable. Non mais c'est qui qui commande ici... Et en plus ça me gonfle à moi les péripéties pour franchir, souvent dans la boue d'ailleurs, des kilomètres et des kilomètres avant d'arriver là où il faut absolument aller. Et si je le mettais la porte à côté ce bois endormi ? Ah ouais mais il va râler l'autre parce que je suppose que pour sa rééducation Monsieur B. doit faire de l'exercice. Au fait pourquoi B., B comme quoi ? Comme boomerang, bigbisous, borborygme... Bon bref, je sais plus et puis en plus je m'éloigne du sujet. Ah oui...

Donc, nos trois amis étaient en route vers le bois dormant. Silencieuse, Solea réfléchissait. Elle repensait à l'objet que lui avait laissé son grand-père. Que pouvait bien ouvrir cette clé ? Pendant ce temps, notre héros se battait virilement - histoire de montrer qu'il avait des bras tout musclés - contre des moulins à vent peuplés d'animaux très très spéciaux et surtout plein d'astuce et d'espièglerie. Ah ! Le Père Noé l'avait bien protégé son bois ! Et il fallut bien trois jours et trois nuits à nos trois amis pour venir à bout du singe moqueur qui pastichait des blagues de Coluche, du serpent siffleur qui faillit bien les rendre sourds et du hibou farceur qui chercha à piquer le chapeau de Solea et que le hurlement poussé par cette dernière découragea :

« OAAAAARRHHHHHHHHH !!!!!!! ».

Oh, Solea, tu te prends pour Tarzan ou quoi ? On n'est pas dans la jungle ici !!! Enfin bon, passons. Finalement, après une bonne semaine de péripéties - dont je vous passe les détails, sinon on s'en sort plus - ils arrivèrent devant un drap-peau tout défraîchi et un rien déchiré où étaient dessinés un ♥, un ☼ et un ☺ - Pacman ? Non plutôt une lune au sourire béat après une nuit d'amour avec son amant terrible.

Oups, pardon, là je projette mes propres rêves... Ah et puis il y avait un panneau à moitié effacé sur lequel on parvenait quand même à déchiffrer trois sur les onze lettres inscrites :

B – I - - O - - - - -

Non, non. On va pas jouer au pendu. On a assez perdu de temps. Et puis je suis sûre que tout le monde a compris. Je sais que vous suivez avec intérêt cette histoire de lutines, d'amoureux transis, de déluge et de bois dormant – ah, ça y est vous avez restitué les lettres manquantes ?

And now ladies and gentlemen... Voici venu le temps de l'éveil du bois dormant. Et oui ! Pour trouver le château où le Père Noé avait enfermé Holly et Luna, il fallait d'abord y voir clair. C'est à ce niveau de l'histoire que Solea allait pouvoir enfin tester l'efficacité de sa clé magique. D'après ce que lui avait confié son grand-père avant de mourir, cette clé était capable d'ouvrir les âmes endormies.

Sun sortit quant à lui son masque et son tuba, au cas où ce serait encore les grandes eaux comme 7 ans plus tôt. Marina se sentit pousser des ailes à l'idée de participer à ce réveil. Elle avait pour cela plusieurs tours dans son sac :

- a) Inviter un groupe de chants polyphoniques corses, les Isulatine*
- b) Faire pousser à Tarzan son célèbre cri, mais là le réveil ne serait pas des plus doux*
- c) Ordonner aux touspetitsminuscules de faire des guiliguilis dans le cou du bois*
- d) Finalement, s'en remettre à Sun qui avait l'air de bien savoir quoi faire*

Restait alors à trouver la porte d'entrée du bois. C'est là qu'intervient Faux-Laid qui entre-temps avait quitté son cimetière marin pour transmettre à nouveau ses pouvoirs. Grâce à ses boules, détournées de leur fonction initiale et placées à des endroits stratégiques, il fut plus commode aux trois héros de se retrouver au bon endroit.

La porte en question était toute petite et avait la forme d'un œil. Marina, après avoir rétrécit la clé, pu mettre à contribution ses fidèles petits serviteurs non pas pour des chatouilles mais pour glisser la clé dans la serrure. Et ooh, miracle - des petites galettes au sésame que j'ai mangé au petit déjeuner – l'œil s'ouvrit.

C'était le droit mais apparemment le gauche aussi parce que des millions de ♥ s'envolèrent vers le ciel en direction du soleil heureux de pouvoir étirer ses rayons engourdis - ça c'était grâce à la potion magique inoculée par Solea qui avait enfin lu le mode d'emploi. Enfin on y voyait suffisamment pour arriver jusqu'au château.

Les fleurs s'ouvrirent, les oiseaux se mirent à chanter et une petite fille en pyjama blanc et à l'air renfrogné sortit de l'édifice. Elle avait les cheveux en bataille et de son poing elle se frottait l'œil droit. Apparemment la clé avait fonctionné chez tout le monde. Même si pour certains le réveil était plutôt grognon.

La maman suivait... sur la pointe de ses chaussons et dans un tourbillon de soie couleur arc-en-ciel. Sauts de chat, pirouette-cacahuète, déboulés, déboulés, déboulés jusqu'aux pieds de Sun toujours aussi baba de sa Lempicka. Holly le stoppa net dans son élan. Non mais. Qu'est-ce qu'il croyait celui-là ! Ah, il était vraiment pas pressé de la retrouver quand même ! 7 ans qu'elle moisissait ici et qu'elle devait se farcir en prime le Père Noé – qui n'était vraiment pas un cadeau. Et l'autre là, il arrivait comme ça la bouche en ♥ - tient il a volé celui-là ou quoi ? – et il croyait qu'elle allait lui tomber dans les bras aussi facilement et que le mot fin allait apparaître en les laissant à leurs étreintes ?

ق ۳ ۷ ۶ ۵ گ

Petite scène de ménage (pas racontable).

Pendant ce temps Solea et Luna, passé le premier choc dû à leur très grande ressemblance physique – normal puisqu'elles sont jumelles - étaient tombées dans les bras l'une de l'autre. Tout de suite complices, elles décidèrent d'agir au plus vite concernant la grosse dispute parentale qui avait lieu sous leurs yeux.

- Tournicotitournicota...
- Abracadabra...

Voilà t-il pas que nos deux lutines, en signe de représailles, s'étaient transformées en un bouquet de Pompomflowers. Oui, oui vous les connaissez. Elles fleurissent en général nos tombes tous les premiers novembre... Et là elles devinrent un excellent remède contre cette petite crise en t'M. Efficace à ce qu'on dirait ! Non, non. Sun, Holly ! Vous attendrez l'intimité pour vous réconcilier sur l'oreiller...

Arriva le Père Noé qui croyait avoir le dessus sur Sun. C'était sans compter la fougue retrouvée de celui-ci qui envoya tournebouler l'enlaidisseur humanitaire, qui n'était autre que... son père ! Mais oui. Et tant que j'y suis, sachez que Marina, une fois son masque tombé, avoua avoir fauté avec Noé 33 ans plus tôt.

Sun était sidéré. Un père qu'il venait de castagner. Une mère qu'il n'avait cessé de rabrouer. Ouh la la ! Il se sentait honteux tout-à-coup. Pas assez pourtant pour éviter une nouvelle boulette. Manque de bol pour lui, c'était Faux-Laid qui se trouvait juste à côté et son air niais ne fit qu'attiser l'agressivité d'un Sun pas près de s'excuser. Un coup de pied – palmé ! – l'envoya valdinguer. Et dire que c'est à ce moment que le pauvre vieux voulait exprimer sa joie de retrouver son frère... le Père Noé, son jumeau ! Après le père, c'était au tour de l'oncle.

Mais à part ça, tout le monde était bien content de retrouver sa moitié perdue. Des sœurs et des frères jumeaux, des parents terriblement contents, des grand-parents ravis de s'être rejoints dans un endroit paradisiaque – Charles et Lola m'ont d'ailleurs envoyé une petite carte de Félicité - et quoi d'autre ? Noé et Faux-Laid en avaient profité pour remettre sur pied la Cruche Locale. Ils y avaient à la vente la panoplie complète du pêcheur de touspetitsminuscules. Hypocrit-City avait été rebaptisée Sleeping-Ville. Et d'ailleurs, nos amis s'écrièrent tous en ♥ – tient, encore lui :

« Holly ! On dort !!!!! ».

Ah, oui... J'ai oublié de vous dire. Holly, c'est moi !

Comment ? La fin du temps qui m'était imparti est arrivée ? Ah bon... Dommage que cette histoire soit déjà terminée. Par contre, le bonheur retrouvé parmi les fées et les farfadets vient quant à lui de tout juste commencer...